

SERMON SIXIEME. *

II. TIMOTH. chap. I. vers. 10.

* Pro-
noncé le
Dimā-
che 27.
Iour de
Septem-
bre
1648.

X. Et est maintenant manifestée par
l'apparition de nôtre Sauueur Iesus Christ,
qui a détruit la mort, & a mis en lumière
la vie & l'immortalité par l'Euangile.

CHERS FRERES, Il est bien
vray que l'homme a cet auan-
tage au dessus des creatures
destituées de raison, qu'il
agit avec dessein, & avec vne certaine
connoissance de ce qu'il fait en formant
l'idée en son esprit auant que de se
mettre a l'executer; au lieu que ce n'est
qu'un appetit, ou vn instinct aveugle
& vne secreete force de nature, qui pouf-
se & conduit toutes les actions des
plantes & des animaux. Mais avecque
toute cette lumiere de la raison, dont
nous sommes doués, il arriue neant-
moins fort souuent soit par la foiblesse
de

Chap. I. de nôtre intelligence , soit par le man-
 que de nos forces, que nos productions
 demeurent defectueuses & imparfaites.
 Quelquefois l'essay & le temps nous
 découurent de grandes fautes dans les
 idées , que nous en auions conceuës;
 Quelquefois aussi treuuant que nos for-
 ces sont trop courtes pour atteindre
 jusques a la perfection des desseins, que
 nous nous étions proposés , ou nous
 les condançons nous mesmes, comme
 celuy qui ordonna que l'on iettast au
 feu vn ouurage , sur lequel il auoit tra-
 uailé plusieurs années , ou nous les
 laissons commencés & imparfaits, com-
 me cet homme de la parabole euange-
Luc. 14. lique qui s'étant mis a bâtir vne tour
13. fut contraint d'abandonner l'entrepr-
 se , l'experience luy ayant fait recon-
 noistre qu'il n'auoit pas asses de moyens
 pour en venir a bout. Il n'en est pas
 ainsi de Dieu, mes Freres. Car son in-
 telligence étant souueraine , & sa puis-
 sance infinie, il n'entreprend rien, dont
 il ne conçoie la vraye & parfaite for-
 me, & dont l'execution ne luy soit non
 seulement possible , mais mesme tres-
 aisée.

aisée. Ainsi apres auoir établi dans son Chap. 1.
 eternelle sapience le dessein de la crea-
 tion du monde & toute l'idée de ce
 grand & admirable ouurage, il ne man-
 qua pas de l'executer au point nommé,
 ayant tiré des abysmes du neant par la
 vertu de sa puissance diuine cette im-
 mense multitude & diuersité de crea-
 tures qui remplissent l'vniuers; le tout
 precisement dans la forme & avecque
 l'ordre qu'il s'étoit proposé. D'où vient
 qu'apres la creation faisant comme la
 reueüe de son ouurage, *il vit* (dit l'E-
 criture) *que tout ce qu'il auoit fait étoit* Gen.
1. 31.
tres-bon; Il treuua & reconnut que le
 tout étoit exactement conforme au
 dessein, qu'il en auoit fait, n'y ayant
 rien dans la chose mesme ni de plus, ni
 de moins, que dans l'idée qu'il en auoit
 conceüe. Il en est de mesme de son
 autre chef d'œuure, c'est adire de celui
 de la grace. Comme il en auoit formé
 le dessein admirablement haut, grand
 & magnifique des l'éternité dans le
 conseil de son incomprehensible sages-
 se; aussi l'a-t-il punctuellement executé
 en la plenitude des temps, faisant alors
 clairement

Chap. I. clairement paroistre dans la chose même toutes les merueilles , qui iusques-là étoient demeurées cachées dans le projet , qu'il en auoit fait. C'est le sujet, dont l'Apôtre nous entretient aujourd'hui mes Freres. Il nous parle de cette grand' œuvre de Dieu, le miracle de l'vniuers , le bonheur des hommes, l'étonnement des Anges, *sa grace en nôtre Seigneur Iesus Christ*. Et comme il disoit dans le verset precedent, qu'elle nous a été donnée deuant les temps eternels ; aussi ajoute-t-il en celuy que nous auons leu qu'elle est maintenant manifestée par l'apparition de nôtre Sauueur Iesus Christ. L'un regarde le dessein de la chose ; L'autre se rapporte a son execution. Ayant donc ci deuant traité du premier dans la dernière de nos actions , le second sera le sujet de celle-ci ; Et pour ne rien oublier de ce qu'en dit l'Apôtre nous considererons s'il plaist au Seigneur, par ordre l'un après l'autre les trois points, qui paroissent dans son texte ; Premièrement *la manifestation de la grace par l'apparition de nôtre Sauueur Iesus Christ*, Secondement la destruction de la

la mort: Et en troisieme lieu l'illumination de la vie & de l'immortalité par l'Evangile: ces deux dernieres choses étant comme les deux principales parties de la grace manifestée par le Seigneur, qui en contiennent le corps presque tout entier. Quant au premier de ces trois points, le Saint Apôtre nous dit que la grace de Dieu, qui nous auoit été donnée auant les temps eternels en Iesus Christ, a maintenant été manifestée par son aduenement. Vous saues tous que *manifeste* une chose, signifie la montrer & la découurir, la donner a connoistre & la faire paroistre, au lieu qu'auparauant elle étoit cachée & ne se voyoit pas. l'auouë que ce mot se dit proprement & principalement des choses, qui sont desia en estre, mais qui ne paroissent pas & n'étoient pas reconnues: comme quand il est dit, que *Iean baptist* Jean 1. 31. *soit afin que Iesus fust manifeste a Israel,* & ailleurs, que *Iesus se manifesta a ses disciples.* Et c'est ainsi que l'Apôtre dit quelque part, que *Dieu a manifeste aux Rom. 1. 19. Gentils ce qui se peut connoistre de luy.* Mais parce que les choses auant que

N d'estre

Chap. I.

d'estre créées, & produites en leur estre, demeurent comme cachées soit dans le neant, ou dans la matiere, d'où elles doiuent estre tirées, soit dans les pensées, & dans la volonté & actiuité des causes, qui les mettent en estre; de là vient que l'on peut aussi dire d'elles par vne fort belle & riche figure, qu'elles *sont manifestées*, lors qu'elles sont mises en estre. Et c'est là qu'il faut rapporter ce que chante si elegamment le Ps. 33. *Psalmiste, Dieu a dit, & ce qu'il a dit a eu son estre; il a commandé, & la chose a comparu*: où vous voyes qu'il employe en mesme sens auoir *son estre* & *comparoitre*; parce que la creation ou l'ordre de Dieu tirant la chose du neant, comme d'une profonde cachete la fait paroistre en luy donnant l'estre qu'elle recoit de luy. L'on peut entendre en l'un & en l'autre de ces deux sens, ce que dit l'Apôtre, que *la grace a été manifestée*; au dernier, par ce qu'elle a été executée, accomplie & établie effectivement par nôtre Seigneur Iesus Christ n'ayant été iusques là, que desseignée, resoluë & promise a parler proprement;

ment ; & au premier , parce qu'en ad-
mettant que la grace ait été des aupa-
rauant (comme il n'y a nulle doute que
cela ne se puisse dire en quelques sens)
toujours est-il certain , que c'est le Sei-
gneur Iesus , qui l'a découuerte & mani-
festée , étant iusques a luy demeurée
couuerte ; & comme voilée , & cachée
en diuerses sortes , comme nous l'ex-
pliquerons incontinent. Mais l'Apô-
tre touche ici expressement , & le temps
auquel la grace a été manifestée ; & le
moyen par lequel elle a été manife-
stée ; Le temps ; car il dit , qu'elle a
été manifestée *maintenant* ; c'est adire
au temps du nouveau testament sous
lequel nous viuons ; & (comme il pa-
roist par les paroles suiuentes) depuis
que le Fils de Dieu est venu au monde.
C'est ce que S. Paul appelle ailleurs *la Gal. 4.*
plenitude des temps , pource que c'est
l'accomplissement du terme , que Dieu
auoit pris & établi dans son conseil pour
l'execution de ce grand dessein : & dans
vn autre lieu encore *ces derniers iours*, *Ebr. I.*
quand il dit , que Dieu ayant iadis a plu-
1. 2.
sieurs fois , & en plusieurs manieres parlé

Chap. I. *aux Peres par les Prophetes, a parlè a nous en ces DERNIERS IOURS par son Fils,* parce que ce temps est la dernière partie des siècles destinés a la durée du monde, apres laquelle il n'y en a plus d'autre a venir, comme apres le temps des Patriarches restoit celuy de Moïse, & apres celuy de Moïse celuy du Messie encore; au lieu que desormais nous n'auons plus aucune nouuelle dispensation a attendre, mais la fin du monde & la destruction du present siècle seulement. C'est donc en ce temps bienheureux, que la grace de Dieu a été manifestée, & cela par l'apparition de nôtre Sauueur Iesus Christ. Il est bien vray que S. Paul employe souuent ces mots pour signifier la seconde venue du Seigneur Iesus pour iuger le monde, côme quand il dira ci apres, que Iesus Christ doit iuger les viuans & les morts en son apparition; & derechef quand il dit des vrayes fideles, qu'ils aiment son apparition; & ailleurs, que nous attendons l'apparition de la gloire de nôtre grand Dieu & Sauueur Iesus Christ, où la gloire, dont il l'accompagne, leue toute ambiguité, nous montrant

2. Tim. 4.
1. 8. Tit. 2. 13.

trant clairement , que c'est le second aduenement, qu'il entend. Et il en est de mesme du lieu où il exhorte Timothée de garder son commandement iusqu'à l'apparition du Seigneur. Mais ici il est euident , qu'il parle de son premier aduenement. Car encore qu'il ne soit pas venu cette premiere fois avecque la pompe & la gloire & le trionfe qui honorera sa seconde venue ; si est ce que sa diuine personne ne laissa pas de se manifester aussi en son premier aduenement, bien que d'une autre fasson. Premièrement ayant pris a soy cette chair conceüe dans le sein de la Vierge, & se l'étant vnue personnellement, il rendit par ce moyé sa maiesté visible en quelque fasson ; qui iusques là étoit demeurée dans le secret du Pere , inuisible & inconnuë aux hommes. Puis apres les oeuvres qu'il fit, la doctrine qu'il prescha, la pureté & la sainteté en laquelle il vesquit, voire cette mort mesme si étrange & si infame, qu'il souffrit sur vne croix, & puis sa resurrection & son ascension, tout cela dis-je étoient autant de marques & d'enseignes de sa charge

Chap. I. & de sa diuinité. Ce fut donc là vraiment l'apparition du Seigneur Iesus; où le Fils eternal de Dieu descendant du ciel, où il auoit iusques-là, comme enclos & renfermé sa Maiesté, vint ici bas en nostre terre, se montrant familièrement aux hommes en la forme de leur chair, & representant veritablement au monde ce grand Messie, que Dieu auoit promis, & que le genre humain attendoit depuistant de siècles. Aussi voyes vous que l'Apôtre parlant ailleurs de ce premier aduenement du Seigneur, ne fait point de doute de dire, que *Dieu y étoit apparu, ou s'y étoit manifesté en chair*. Mais il ne faut pas oublier le nom de *notre Sauueur*, qu'il luy donne ici notamment: parce que c'est la proprement la qualité, en laquelle il s'apparut aux hommes; non comme leur Iuge, ou leur Roy simplement, & beaucoup moins encore comme leur accusateur, ou leur ennemi; mais comme leur Sauueur, venu expres pour les racheter, & pour accomplir toutes les choses necessaires a leur bonheur, & enfin pour établir toutes les causes

1. Tim.
3. 16.

causes de leur salut, si parfaitement & Chap. I.
 si magnifiquement, que ceux qui pe-
 rissent, ne perissent que par leur fiere
 incredulité, & par vne malice & in-
 gratitude extresme; selon ce qu'il disoit
 luy mesme a Nicodeme, que Dieu a en-
 voyé son Fils au monde, non pour condam-
 ner le monde; mais afin que le monde soit
 sauué par luy. C'est donc par la venue
 ou apparition de ce grand Sauueur, fait
 homme & conuersant entre les hom-
 mes, & mourant enfin sur vne croix, &
 ressuscitant des morts le troisieme iour,
 que la grace de Dieu enuers nous a été
 manifestée. Sur quoy il nous faut resou-
 dre vne difficulté qui se presente. Car
 il semble qu'a ce comte les fideles d'I-
 srael & tous ceux qui ont vescu auant
 l'apparition du Fils de Dieu, demeu-
 rent exclus de la grace, puis qu'elle n'a
 été manifestée que long temps apres
 eux. Mais a Dieu ne plaise mes Freres,
 que cette pensée nous tombe iamais en
 l'esprit. IESVS est le commun & vni-
 que Sauueur de l'un & de l'autre peuple
 de Dieu, c'est a dire & du vieux & du
 nouveau. Les anciens, aussi bien que

Iean 3.
17.

N 4 nous,

Chap. I. nous, ont beu de la pierre eternelle, Iesus Christ, qui est le mesme hier, & aujourd'huy, & eternellement. C'est de luy qu'Abraham a puisè sa ioye, & Daudid l'a appellè son Seigneur, & il n'y a jamais eu, & il n'y aura iamais a l'aue- nir ni grace, ni salut en aucun autre qu'en luy. I'auouè que la source de la grace n'a été manifestée qu'en la pleni- tude des temps. Mais bien que ceux qui viuoient auant ce siecle, ne la vis- sent pas, l'eau de grace qui les rafrai- chissoit & les sauuoit, ne laissoit pas d'en couler; Comme en la nature, en- core que vous n'ayes pas découuert la source d'un ruisseau, vous ne laissez pas de iouir de ses eaux. Car la grace se peut considerer ou comme effectiue- ment acquise & exhibée en sa source & en sa plénitude (& a cet égard elle n'a été manifestée que par l'apparition de Iesus Christ) ou simplement en ses effets: & en ce sens elle a été des le commencement du monde, nul des hommes n'ayant été iustificié, ni sancti- fié ni sauué, qu'en vertu de la grace acquise par Iesus Christ en son propre temps.

temps. C'est ce qu'entend S. Jean quand il dit que *la loy a été donnée par Moïse, & que la grâce & la verité est auenüe par Iesus Christ.* Le corps entier de la grace a été manifesté par la venuë du Seigneur; bien que les fideles en eussent desja receu les échantillons & les arres. A quoy il faut ajoûter qu'a la considerer mesme dans toute son étendue, c'est adire non simplement en sa source & en son acquisition, mais mesme aussi en ses effets; on peut dire avecque verité, qu'elle n'a été manifestée que par la venuë de Iesus Christ; parce qu'elle étoit donnée aux anciens en vne si petite mesure au prix de l'abondance épandüe sur nous en la plenitude des temps, que la premiere dispensation n'est pas considerable en comparaison de la seconde. Car pour le fonds de la chose mesme, ils n'auoient qu'une tres-petite & tres-foible connoissance de la nature & des causes, & des raisons de la grace, tous ces grans mysteres n'ayant été pleinement reuelés que par l'Euan-gile de Iesus Christ, Et ce peu qui leur étoit reuelé dans les promesses de Dieu demeueroit

*Iean 1.
17.*

Chap. I. demeueroit obscur iusques a ce que l'e-
 uenement des choses l'eust éclairci
 outre la difficulté qu'y aportoyent les
 ombres & les voiles de la loy, qui cou-
 uroient ce qu'il y auoit de lumiere en
 la face de Dieu, de sorte que les fideles
 n'en voyoyent que quelques rayons a
 trauers ce voile; au lieu que mainte-
 nant la iustice de Dieu, c'est adire sa
 grace, étant, (comme dit S. Paul ail-
 leurs) *manifestée sans la loy nous contem-*
plons sa gloire, comme dans un miroir a
face découuerte, Et quant a l'étendue de
 la grace, ce peu qui en étoit dispensé
 auant la venue du Seigneur, étoit, com-
 me vous saués, resseré dans le seul
 peuple d'Israel, toutes les autres na-
 tions cheminât en leurs propres voyes,
 sans Dieu & sans esperance, au lieu que
 Iesus ayant rompu la cloture de la pa-
 roy entremoyene qui separoit les Gen-
 tils du sanctuaire, la grace a été depuis
 ce tens là épandue en tout l'vniuers,
 sans distinction de Iuif, ni de Grec, de
 circoncision, ni de prepuce. C'est pour
 ces raisons & autres semblables que
 l'Apôtre dit icy tres veritablement que
 la

Rom. 3.

21.

2. Cor.

3. 18.

Efes. 3.

14.

la grace de Dieu enuers nous a été manifestée Chap. I.
 stée par l'aparition de nôtre Sauueur Iesus
 Christ, conformément a ce qu'il écrit
 ailleurs que la vie a été promise deuant les
 tens eternels mais manifestée en son propre Tit. 1. 2.
 tens, & parlant de ces derniers tens, que
 la grace de Dieu salutaire a tous les hommes Tit. 2.
 y est clairement aparue. A quoy il faut 11.
 rapporter ce qu'il enseigne constam-
 ment en diuers autres lieux que le my-
 stere du Seigneur, qui signifie la doctri-
 ne de sa grace, ayant été teu des les
 tens iadis, a maintenant été manifesté a Rom. 16.
 ses saints. D'ou vient qu'en faisant com. 25. 26.
 paraïson des deux tens il dit que nous & Col.
 sommes, non sous la Loy, comme les 1. 26. &
 anciens, mais sous la grace. Mais venons Ephes.
 maintenant a la suite de nôtre texte, 3. 9.
 où il comprend en deux points ce que Rom. 6.
 nôtre Sauueur Iesus Christ a fait pour 15.
 la manifestation de la grace de Dieu. Di-
 nous, ô bien heureux Apôtre, com-
 ment le Seigneur Iesus a manifesté
 cette grace? Il a, (dit il,) détruit la
 mort, & mis en lumiere la vie & l'immor-
 talité par l'Euangile. Certainement
 c'est proprement en cela que consiste
 la,

Chap. I. la grace de Dieu, en ce que parvne
admirable & vrayement diuine bonté,
il nous deliure, & nous affranchit de la
mort que nous meritions, & que nous
auions en effet encouruë par nos pe-
chès, & nous donne la vie eternelle,
de laquelle nous étions tres indignes
en toutes sortes. Iesus Christ donc
venu en nôtre chair ayant & détruit la
mort, & mis l'immortalité au iour, il
est euident que c'est proprement par
son aparition que *la grace de Dieu a été
manifestée*. Iusques là on en auoit veu
les ombres, les crayons & les modelles,
Alors il en montra, & en representa le
corps. On en auoit eu & saluë les pro-
messes, Il en donna la verité, On en
auoit touché les echantillons, Alors il
liura, (si i'ose ainsi parler) la piece en-
tiere, On en auoit senti les effets, Alors
il en exposa toutes les causes & les rai-
sons a la veuë du Ciel & de la terre.
Car il a premierement *détruit la mort*,
& il a d'abondant *mis la vie & l'immor-
talité en lumiere*, Depuis que nous som-
mes coupables, la mort a droit & puis-
sance sur nous selon l'immuable &
eternel

eternel arrest de la loy souueraine ; Au Chap. I.
iour que tu transgresseras l'ordre & le
commandement du Createur, tu mour-
ras de mort, & , *Maudit est quiconque* Dent.
n'est permanent en toutes les choses qui sont 27. 26.
écrites au liure de la loy pour les faire ; & Rom. 6.
23.
selon cette veritable sentence de l'A-
pôtre que *la mort est le gage du peché*. Le
droit que la mort a aquis sur nous par
notre peché, est de nous ôter cette vie
que nous menons sur la terre, & de re-
duire nos corps en poudre, & de les re-
tenir a iamais dans ses liens, ou dans
ses *cordes*, comme parle l'Ecriture, &
comme elle dit encore dans *ses portes*,
c'est adire dans le neant, où elle les
met, & qui est comme la prison où ils
sont enfermés, sans qu'aucune force na-
turelle soit capable de les arracher de
ce triste état, où elle les retient. Et
quant a nos ames, dont elle ne peut
pas abolir la substance, parce que la na-
ture n'en est pas perissable, ni corrupti-
ble, elle a le droit d'executer sur elles
tout ce qu'elles peuuent ressentir de la
mort, c'est adire de les bannir de la lu-
miere du Ciel apres les auoir depouil-
lées.

Chap. I lées de leurs corps, de les confiner dans la geenne, & de les y tourmenter a jamais; leur faisant souffrir les iustes suplices qu'elles meritent pour auoir abandonné & offensé leur Createur: condition (comme vous voyes) pire & plus malheureuse que la mort mesme. C'est la, chers Freres, le droit & le pouuoir que la mort a naturellement sur nous, c'est adire sur tous les hommes, & qu'elle exerce en effet réellement sur tous ceux qui sont hors de Iesus Christ, de quelque nation, sexe, aage ou condition qu'ils puissent estre. Quand donc l'Apôtre dit icy que nôtre Sauueur *a détruit la mort*, il entend qu'il luy a ôté ce droit; & l'a depouillée de ce pouuoir; en quoy consiste proprement tout son empire: au mesme sens qu'il dit ailleurs; que le Seigneur *a détruit celuy qui a l'empire de la mort, assavoir le diable*, c'est adire qu'il luy a ôté tout le droit qu'il auoit de nous mettre entre les mains; & sous la puissance de la mort. Et c'est encore en ce sens qu'il dit dans l'Epiître aux Efesiens que Dieu *a aboli*, ou *détruit la loy*, c'est adire qu'il luy

Hebr. 2.

24.

Efes. 2.

25.

luy a ôtè le droit qu'elle auoit de nous Chap. i.
condanner, & de nous assuiettir a la
malediction. Que le Seigneur ait ainsi
détruit la mort, il est euident. Car tout
ce droit que la mort a sur les hommes,
n'est fondé que sur *le peché*, sans lequel
nôtre nature seroit demeurée immor-
telle, comme elle auoit été créée au
commencement, la loy de Dieu n'ayant
assuietti le genre humain a l'empire de
la mort qu'a cause du peché. Or le
Seigneur Iesus a aboli le peché par l'ex-
piation qu'il en a faite en la croix par
l'effusion de son sang, & par la satisfa-
ction qu'il a faite a la iustice de Dieu, &
ancanti par consequēt l'inexorable ne-
cessité de l'arrest de la loy, qui nous as-
suiettissoit a la mort, ainsi que l'Apôtre
nous l'enseigne en diuers lieux, disant
que le peché *a été condamné* (c'est a dire Rom. 8.
détruit & aboli) *en la chair du Fils de* 3.
Dieu, & que nôtre Sauueur, *a fait la* Hebr. 1.
purgation de nos pechés, & qu'il est la pro- 3.
pitiation de nos pechés en son sang & Galat. 3. 13.
qu'ayant été fait malediction pour nous,
il nous a rachetés de la malediction de la
loy. Le peché ancanti, la mort est con-
sequemment

Chap. I. sequeument demeurée sans force & sans empire, puis que tout le droit qu'elle auoit sur nous, ne luy auoit été donné par la Loy qu'à cause du peché, ce que l'Apôtre nous represente tres elegamment en quelque endroit, quand il dit que *le peché est l'aiguillon de la mort*, c'est adire son arme, toute cette force meurtriere qu'elle a de nous poindre, & de nous naurer mortellement, ne dependant que du peché, sans les venins duquel, elle n'a nul droit, ni nulle vertu pour nous nuire. I'auouë que les fideles meurent; mais ie soutien que cela ne se fait plus par le premier & originaire droit de la mort, ni par l'efficace de son legitime & naturel aiguillon, c'est adire le peché (il a été brisé & aneanti par la mort de Iesus Christ) Cela arriue par vne autre disposition particuliere & extraordinaire, pour repurger leur nature de ce qu'elle a de charnel & de terrien, afin qu'ayant depouillé cette chair, & toutes ses infirmités, & reuestu vn iour à l'exemple de leur chef vn corps glorieux & spirituel, ils puissent entrer dás le sanctuaire celeste

I. Cor.
15. 56.

ceste del'immortalité, où la chair & le sang n'ont point de lieu, selon la doctrine de l'Apôtre dans le quinzième de la première Epître aux Corinthiens. Aussi est il clair que hors la separation de leurs ames d'avec le corps, & la consommation de leur chair dans le sepulchre, pour faire place a cette nouvelle, celeste & incorruptible nature qu'ils reuestiront vn iour; hors cela, dis-je, la mort n'exerce sur eux aucun de ses autres actes, elle ne les tyrannise point icy bas comme les autres hommes, qu'elle tient toute leur vie assuiettis a la seruitude par la crainte de son coup, *Heb. 2. 15.* qui les travaille incessamment sans ressource & sans remede. Leur Christ les a deliurés de cette basse & miserable passion par le sentiment de sa grace, & par l'esperance de sa gloire. La mort au sortir de cette terre n'arreste point leurs esprits dans ses prisons infernales, ils sont recueillis dans le repos, & dans la consolation de leur Seigneur, pour estre avec luy en son Royaume. Que si leur corps semble demeurer dans ses liens; ce n'est que pour quelque tens,

O en

Chap. 1. en attendant le grand iour, auquel leur Sauueur brisant les portes, & rompant les liens de la mort, les rétablira en vne vie glorieuse & incorruptible, acheuant alors à pur & a plein la destruction de cet ennemi, & luy ôtant tout ce qu'il semble encore auoir de force sur les siens, & abolissant entierement tous les tyranniques effets qu'il exerce sur eux, aussi bien que desia il luy en a ôté le droit, selon ce que dit l'Apôtre ailleurs, que *l'ennemi qui sera détruit le dernier c'est la mort*. Quant aux méchans & incredules, je confesse que la mort exerce sa domination toute entiere sur eux; Mais je dis que cela n'empesche pas que le Sauueur du monde ne l'ait veritablement *détruite*. Car pour iouir de la liberté qu'il a aquisée, & estre affranchis en effet de ces malheureux droits qu'il a ôtés à la mort, il requiert de nous en son alliance que nous croyons en luy; si bien que les méchans reietans par vne detestable incredulité toutes les promesses, & les sermonces de sa grace, il est bien raisonnable qu'ils soyent priués de son Royaume

Royaume dont ils se iugent eux mes- Chap. 1.
mes indignes, & qu'ils demeurent par
consequent a jamais sous la tyrannie de ^{Jean. 3.}
la mort, dont ils ont mieux aimé les ^{19.}
tenebres que la lumiere du Prince de
vie. Soit donc conclu que la grace de
Dieu a vrayement été *manifestée par*
l'apparitiō de nôtre Sauueur Iesus Christ
puis qu'il a *détruit la mort*, a laquelle le
peché nous auoit assuiettis, l'ayant par
la vertu de son sang, & par sa sainte
doctrine tellement desarmée de tout
ce qu'elle auoit de forces, & depouil-
lée de tout ce qu'elle auoit de droit &
de pouuoir sur nous, qu'il ne tient qu'a
nôtre malice & a nôtre dureté que
nous ne soyons a jamais affranchis de
son cruel empire, en croyant en ce grād
Redempteur, & entrant par foy en sa
bien-heureuse communion. Mais ce
n'est pas tout, ames fideles, la deli-
urance de la mort n'est que la moitié de
la grace de Dieu. Cette grace ne nous
retire pas simplement de la mort pour
nous laisser là dans l'état ou nous étions,
bien qu'a la verité, quand elle ne feroit
que cela, tousiours seroit ce vne grande

O 2 &

Chap. I. & admirable grace d'auoir exenté d'un suplice eternal des criminels qui le meritoient en toutes sortes. Aussi voyez vous qu'entre les hommes, on ne laisse pas de celebrer & de magnifier les graces des Princes, bien qu'elles ne s'étendent pas plus loin qu'à exenter le coupable de la peine, à laquelle il étoit condanné par les loix publiques. Mais si cela suffit pour les graces des hommes, ce n'est pas assés à celle de Dieu, dont la bonté, & la misericorde est infinie. Sa grace nous ayant affranchis de la mort, pour combler nôtre bonheur, nous donne l'immortalité. Iesus donc, afin que la grace de Dieu fust manifestée pleinement, & en toute son étendue, outre qu'il a détruit la mort, a encore mis, (comme ajoute l'Apôtre) *la vie & l'immortalité en lumière* par l'Euangile. Vous voyez bien que par *la vie* il entend la vie spirituelle & celeste, qui se commence icy bas par la sanctification, & par la consolation de l'esprit, & qui s'acheuera au Ciel avec la gloire & l'immortalité. C'est le style du Seigneur Iesus & de ses Apôtres

tres de signifier cette bien-heureuse condition de nôtre être par le simple mot de *vie*, *Qui croit en Dieu*, dit le Seigneur, *est passé de la mort à la vie*, Le pain de Dieu, c'est celui qui est descendu du Ciel, & qui donne la vie au monde; Je suis le pain de vie, & S. Jean; La vie est au Fils, qui a le Fils, a la vie; & ainsi dans vne infinité d'autres lieux. En effet la condition, où sont les hommes depuis le peché, est si basse, & si misérable, & si indigne de la premiere & originaire excellence de leur nature, qu'elle ne merite pas d'estre appelée *vie*. Car qu'est-ce sinon vne suite de mauuaises actions desagreables a Dieu, & funestes à l'homme? Vne agitation de quelques années dans l'ordure des vices & des passions, & dans les accidens d'une nature fresse & infirme continuellement occupée ou a faire du mal, ou a en souffrir? trauaillée sans relasche, ou de ses maux, ou de ceux d'autrui, & qui apres auoir passé vn bien peu de tans dans ce tracas parmi les craintes, & les alarmes & les inquietudes que causent les tenebres de l'ignorance tres grossiere ou

O 3 nous

Chap. I. nous sommes plongés, se termine en fin misérablement & pitoyablement, soit que la violence de dehors la détruise, soit que les maladies la consomment, soit que l'âge & sa propre foiblesse l'éteignent? le veux bien que ce soit là, si vous le desirés, la vie, ou d'un animal, ou d'un criminel. Mais certainement ce n'est pas celle d'un homme, qui auoit été fait pour connoître Dieu, & pour le servir, & pour jouir a jamais d'une sainte & pure félicité dans le continuel exercice des plus belles, & des plus nobles actions, dont soit capable une nature raisonnable & intelligente, de sorte que c'est a bon droit que ces écrivains sacrés luy ôtent le nom de *vie*, pour le donner a celle qui seule le mérite véritablement, assavoir la sainte & divine & heureuse vie des enfans de Dieu, & l'Apôtre pour ne nous laisser aucune doute, que c'est d'elle qu'il parle, luy joint *l'immortalité*, qualité qui ne convient qu'à elle seule. Car j'estime assés aparente l'exposition de ceux qui prennent ces mots *la vie & l'immortalité*, pour dire *la vie immortelle*, le mot *d'immortalité*

d'immortalité n'ayant été ajoutée a celui Chap. I.
de vie que pour le qualifier & restreindre a la vie immortelle, par vne forme de langage assés familiere tant aux écriuains du monde, qu'a ceux de l'Eglise. L'Apôtre dit donc que nôtre Sauueur Iesus Christ *a mis en lumiere* cette *vie immortelle* par l'*Euangile*. Le terme dont il se sert, signifie proprement, & mot pour mot, *qu'il l'a illuminée*. * Mais le sens est euident, comme l'a traduit nôtre Bible, *qu'il l'a mise en lumiere* Et voyès, je vous prie combien est propre & conuenable cette expression de l'Apôtre. Car il est vrây que mesmes auant l'aparition de nôtre Seigneur, les hommes auoyent desia quelque connoissance de la vie immortelle, comme nous l'apprenons tant par les liures des Payens mesmes, que principalement par les langages des fideles d'Israel. Mais si vous considerès exactement ce qu'ils en sauoyent, vous treuuerès que les opinions des premiers ne sont que des soupçons incertains, & des doutes, & des souhaits plutost qu'une *vraye & solide connoissance*, & que la

Chap. I. créance des derniers étoit ferme & assurée a la verité, mais neantmoins fort imparfaite & fort confuse. Car pour les Payens i'auouë que quelques vns de leurs sages examinans l'excellence de la nature & des actions de l'ame humaine se sont eleuës iusques là que de la reconnoître immortelle, & que considerant le desordre qui paroît en nôtre vie, ou les vertus & les vices semblent souuent demeurer dans vne scandaleuse indifferance, sans que les vnes soyent reconnues, ni les autres punis, ils ont établi vne autre vie apres celle-cy, ou la providence traite les esprits des hommes selon leurs merites. Et parçè que cette opinion est conforme aus sentimens, & aus inclinations de nôtre nature, & de plus encore tres vtile à tenir les hommes dans le deuoir, elle fut receüe dans la plus-part des religions mondaines. Mais combien y meslent-ils de fables & d'erreurs? & avec combien de foiblesse retiennent-ils ce qu'ils ont de veritable? flotans & chancelans, & bronchans a chaque pas, comme des gens qui cheminent en d'epaisses tenebres?

Pour

Pour les Israélites, la voix de Dieu qui Chap. I.
daignoit parler a eux par ses Profetes,
les soins particuliers, qu'il prenoit de
leur conduite, les magnifiques promes-
ses qu'il leur donnoit a toute heure de
la grandeur & constance de son amour,
& les seruites spirituels qu'il leur de-
mandoit, & toute cette alliance si diui-
ne, en laquelle il les receuoit comme
ses enfans, & s'apelloit leur Dieu, &
leur Pere, tout cela, dis-je, avec les
exemples de quelques vns de leur peu-
ple ravis hors de ce monde dans le
Ciel, leur donnoit vne assurée espe-
rance de viure encore & d'estre bien-
heureux apres leur mort. Et Saint Paul
remarque expressement dans l'Epitre
aux Hebreux que c'estoit là le senti-
ment des Patriarches, & le prouue *Heb. 11. 14. 15.*
par la consideration de leurs propos, & *16. Dan.*
de toute leur conduite, l'oracle de Da-
niel predisant formellement la resurre-
ction des morts affermit aussi grande-
ment cette doctrine, & auourd'hui
les Iuifs la tiennent pour vn article de
foy. Mais si est-ce qu'en tout cela il y
auoit beaucoup d'obscurité, Dieu ne
leur

Chap. I.

leur parlant nulle part nettement & distinctement de ce mystere, & ombrageant, & enuelopant par tout cette verité dans les chiffres de la Loy, ou dans les enigmes de la Prophetie, ou dans les peintures des benedictions, & des autres choses terrienes. Le Seigneur Iesus, le Soleil du monde venant à se lever, a seul tiré l'immortalité & des tenebres des Gentils, & des ombres des Juifs. C'est precisement ce qu'entend l'Apôtre, quand il dit, qu'il l'a *mise en lumiere*; c'est adire qu'il l'a posée & établie, & l'a rendue si claire & si visible, qu'il n'y a plus que les aveugles volontaires qui la puissent ignorer. Car premierement, il l'a promise expressement a ceux qui croiront en luy, & en a repeté & amplifié la promesse a diverses fois. Puis il nous en a déclaré la verité & la forme, nous montrant que c'est vne vie & vne immortalité, non de l'ame seulement, qui n'est qu'une partie de nôtre nature, mais de l'homme tout entier, & nous aprenant que pour cet effet il ressuscitera les corps de tous ses fideles, vn certain iour arreté qui

qui sera le dernier du monde. De plus Chap. I.
il nous a éclaircis de la qualité de cette
vie, qu'elle se viura dans les Cieux, &
n'aura aucun commerce ni avec les pe-
chés, ni avec les infirmités & les basses-
ses de la terre, étant du tout semblable
à celle des Anges bien-heureux. Il nous
a encore découuert les fondemens, &
les raisons & les causes de cette vie im-
mortelle, assavoir l'ineffable amour de
son Pere, la satisfaction de la iustice di-
vine par l'oblation de son sacrifice, &
la communion que nous auons avec
luy. En fin pour nous imprimer plus
puissamment dans le cœur, & la crean-
ce & l'esperance de cette bien heureu-
se vie, il nous a montrè vn exemple, &
vn patron tres acompli en soy mesme,
lors que sortant du tombeau, il se pre-
senta viuant à ses Apôtres, vestu de
gloire, & couronné d'immortalité, &
peu de iours apres éleua dans les Cieux,
eux le regardans cette diuine forme
de sa nature humaine, le gage & l'ori-
ginal de nôtre éternelle felicité. Mais
l'Apôtre aioute que *c'est par l'Euangile*
que le Seigneux Iesus a mis l'immortalité en
lumiere,

Chap. I. lumiere, parce que l'Evangile est la re-
 uelation de ses mysteres, ou nous le
 voyons enseignant cette haute & salu-
 taire verité, & l'établissant diuinement
 par ses miracles, par sa mort, & par sa
 resurrection. C'est là où Dieu se mon-
 tre a nous en son Christ reconciliant le
 monde a soy, ne leur imputant point
 leurs forfaits, & les apellant a la iouis-
 sance de la vie & de l'immortalité.
 Ainsi auons nous expliqué ce que nous
 dit l'Apôtre de la manifestation de la
 grace faite en ces derniers tens par
 l'aparitiô de nôtre Sauueur Iesus Christ
 détruisant la mort, & mettant en lu-
 miere la vie & l'immortalité par l'Euan-
 gile. Benissons Dieu, Freres bien ai-
 més, de ce qu'il a daigné nous faire part
 de cette manifestation de sa grace, nous
 tirant des tenebres de l'ignorance, &
 de l'idolatrie Payenne, où étoient ia-
 dis plongés nos Ancestres, & de celles
 de la superstition & de l'erreur qui cou-
 urent encore la plus grande partie de
 la terre, C'est vn auantage que plusieurs
 Rois & Profetes ont desiré, & ne l'ont
 pascu. Nous voyons en plein iour les
 mysteres

2. Cor.
 1. 19.

myſteres dont l'ancien Iſrael n'auoit
veu que les ombres. Et nôtre lumiere
ſurpaſſe tellemēt la leur que le Seigneur
proteſte que le moindre de ſon Royau-
me, c'eſt a dire de ſon Eglife; eſt plus
grand que ce meſnie Iean Baſiſte, dont
il auoit preferē la connoiſſance a celle
de tous les Profetes. Mais ſi ce treſor
celeſte nous donne de la ioye, qu'il
nous enflamme auſſi d'une ardente a-
mour enuers Dieu & ſon Fils Ieſus nô-
tre Sauueur, Menageons ſes graces, &
faiſons profiter ſes talens, cheminons
d'une façon qui ſoit digne de la lumie-
re où nous viuons. Cherchons toute
nôtre juſtice en ſa ſeule grace, & tout
nôtre ſalut en Ieſus Chriſt. Et puis qu'il
eſt nôtre Sauueur, ſoyons ſes ſeruiteurs
& ſes eſclaues. Donnons luy ce qu'il a
ſauué, c'eſt a dire & nos eſpris & nos
corps qu'il a rachetés au prix de ſon
propre ſang. Ne luy en ſoutrayons rien,
& luy conſacrons de bon cœur l'un &
l'autre, puis que le tout luy appartient.
Plus il nous a fait de graces, plus luy
deuons nous d'amour. A Dieu ne plai-
ſe que ſa bonté nous rende mauuais, ou
ſon

Chap. I. son indulgence licentieux. l'auouë que
nôtre bonheur est grand : mais si nous
en abusons, toute la grace du Seigneur
nous tournera a dannation, étant rai-
sonnable que le seruiteur qui a eu plus
de lumiere & de connoissance de la vo-
lonté de son Maitre, soit aussi plus grie-
uement puni s'il ne la pas faite. Mais
i'espere que le Seigneur nous donnera
choſes meilleures, freres bien aimés, &
que cette grande grace qu'il vous a ma-
nifestée par son Fils vous sera salutaire
en effet, comme elle l'est a tous de sa
nature. Embrassés le Fils, qui vous la
presente, & contens de sa faueur ; ne
desirés & ne craignés rien de tout ce
qui vous flate, ou qui vous menace dans
le monde. Ce grand Sauueur a défait
le monde ; Il a trionfé de tous vos en-
nemis ; Il a mesme detruit la mort, le
dernier & le pire de tous, cette mort
que le monde tient pour le plus redou-
table trait qui soit en la nature. Et cer-
tes ie ne nie pas que d'elle mesme la
mort ne soit vne chose terrible, la mar-
que de la colere de Dieu, le fleau de ses
vengeances, la destruction de son chef
d'œu-

d'œuvre. la ruine de la plus excellente Chap. I.
 Creature qui soit sur la terre, & la porte, ou l'entrée de l'enfer. Mais ayés bon courage, fidele, vôtres Sauveur a desarmé ce monstre, & l'a dépouillé de tout ce qu'il auoit de force, *Il la détruit*, comme dit l'Apôtre, Il luy a ôté ses aiguillons, le peché & la malediction & tout le droit qu'il auoit sur vous, ce n'est plus pour vous qu'un fantôme qui ne vous sauroit faire de mal. La mort vous peut priver de la terre, & de cette miserable vie que vous y menés. Mais elle ne vous sauroit ôter le ciel & la vie, que vôtres Sauveur vous y garde, elle vous y conduira, étant deuenue par le benefice de Iesus Christ le passage du ciel, & l'entrée de son Royaume. Et si elle retient vôtres corps dans ses liens, ce n'est pas à vray dire pour l'aneantir, mais pour le dépouiller de sa corruptiō. Elle le rendra vn jour, comme la balene celui de Ionas autresfois, mais glorieux & immortel & celeste, au lieu de l'infirmité & de la misere dont il est maintenant couuert. Alors vous serez recueus de la main de vôtres Seigneur le
der-

Chap. I. dernier & le plus grand de tous ses benéfices diuins, *cette vie & cette immortalité bienheureuse qu'il a mise en lumière.* Vous en voyez maintenant la forme portraite au vif dans son Euangile, & dans sa resurrection. Alors vous la posséderés en vous mesmes, vous en aues touché les premices & les arres, alors vous en receurés toute la plénitude, vous aurés des corps & des ames dignes de la qualité d'enfans de Dieu que vous portés, des ames sans ignorance & sans vice, pleines de connoissance, de sainteté & de ioye, des corps sans imperfection, & sans infirmité, pleins d'une beauté, d'une lumiere, & d'une vigueur celeste. Vous serés semblables aux Anges, affranchis comme eux de toutes les necessités & bassesses de la nature animale, & couronnés cōme eux d'une gloire & d'une excellence diuine. Eleués au dessus du tens, & des changemens, & des alterations qu'il cause continuellement icy bas, voyant rouler les Cieux au dessous de vōs piés, & assés de vōtre eternité, vous fleurirés à jamais en la maison de Dieu, contem-
plans

plans a souhait son saint visage, la vüe
 source de la ioye, & de la felicité,
 voyant tous ses mysteres sans obscurité
 & sans nuage, l'aimant sans aucune me-
 sure, l'adorant avec vn contentement
 infini, vous iouirés de ses incompre-
 hensibles delices, dont vne heure vau-
 droit mieux que tous les plaisirs de la
 plus heureuse vie qui se passe sur la ter-
 re, non durant quelques années ou
 quelques siecles seulement, mais eter-
 nellement & continuellement. Ayés,
 fideles, *cette vie & cette immortalité*, le
 but de vötre vocation supernelle; le
 comble de la grace de Dieu, & de la fe-
 licité de l'homme, ayés-la nuit & iour
 deuant vos yeux. Iesus le Prince de
 verité, & le Seigneur de gloire, vous
 la mise en lumiere, afin que vous y a-
 spiriés, Il vous y appelle des Cieux, ou
 il vous l'a garde fidelement, & il vous
 fera part, si vous l'écoutez des couron-
 nes & des lumieres de l'eternité, qu'il
 tient toutes pretes en sa main pour tous
 ceux qui auront combatu le bon com-
 bat, & acheuè constamment leur course.
 Que cette belle & diuine esperance

P

console

Chap. 1. console tous les ennuis de ce court voyage que vous faites maintenant en la terre, au milieu des étrangers. Qu'elle adoucisse vos ressentimens, qu'elle tempere vos craintes, qu'elle vous assure dans les perils, & vous fortifie dans les tentations, & vous tienne fermes comme vne ancre au milieu des agitations des peuples & des confusions de ce monde perissable. Mais, Fideles, qu'elle purifie aussi vos cœurs de toutes les basses & charnelles passions du vice, y éteignant les furies de la haine, de l'ambition, de l'avarice, de la luxure & de la volupté charnelle, vous transformant en vn peuple saint, honneste & adonné a' bonnes œuvres, afin qu'après auoir cheminé icy bas en la lumiere de la grace de Dieu manifestée par la premiere apparition de Iesus, vous ayés part en la gloire qui vous sera revelée en son second auencement, & iouissiez a iamais avec luy & avec les saints de la vie & de l'immortalité qu'il a mise en lumiere par son Euangile. AMEN.

FIN.

SERMON